L'évaluation des pratiques interactives dans l'enseignement sur objectifs spécifiques

Rodica CAPOTĂ-STANCIU¹

Mihaela IVAN²

Abstract

When teaching French on Specific Purposes, the assessment of interactive practices means evaluating the way an established objective was reached. This objective is always expressed in terms of skills and abilities which are not only linguistic, but also social and professional. As the European Frame of Reference puts it, communication skills can be divided into three main categories: linguistic, sociolinguistic/sociocultural and pragmatic. These are the criteria to consider when assessing interactive practices. Our article aims to give suitable definitions to these key concepts and to set the grounds for further analysis of the differences in point of assessment between oral and written interaction.

Keywords: *assessment, French on Specific Purposes, interactive practices, communication skills, evaluation*

L'approche actionnelle que le Cadre européen commun de référence pour les langues promeut est le fondement théorique de notre démarche, car il s'agit d'un outil qui se propose de mettre à la disposition des enseignants et des apprenants, des instruments de travail permettant d'harmoniser les pratiques d'enseignement et d'apprentissage des compétences langagières et d'établir des échelles communes d'évaluation « En fournissant une base commune à des descriptions explicites d'objectifs, de contenus et de méthodes, le *Cadre de référence* améliorera la transparence des cours, des programmes et des qualifications, favorisant ainsi la coopération internationale dans le domaine des langues vivantes. Donner des critères objectifs pour décrire la compétence langagière facilitera la reconnaissance mutuelle des qualifications obtenues dans des contextes d'apprentissage divers et, en conséquence, ira dans le sens de la mobilité en Europe. » [5 : 9]

L'enseignement / apprentissage du français sur objectifs spécifiques ne fait pas l'objet du Cadre européen commun de référence pour les langues, mais, on a ressenti aussi dans ce domaine pendant les dernières années le besoin de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement.

¹ Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, rostca@yahoo.com

² Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, mihaella.ivan@gmail.com

La spécificité de l'évaluation en FOS

L'évaluation, qui comprend plusieurs volets (la mesure, la gestion, le questionnement du sens) et plusieurs formes (initiale, formative, finale), est une tâche des plus importantes que l'enseignant et l'apprenant doivent accomplir pendant le processus d'enseignement/apprentissage. Elle est une pratique « greffée » sur une autre pratique « elle évalue toujours ce qui est en train de se faire ou ce qui a été fait. Evaluer consiste à être dans un certain rapport avec des valeurs, à travailler ces valeurs – rechercher et questionner les valeurs privilégiées, la qualité – dans l'activité d'une personne ». [1]

Pour l'enseignant de français sur objectifs spécifiques, l'évaluation des pratiques interactives se traduit par l'évaluation de la manière dont un objectif bien déterminé est atteint, un objectif qui est toujours exprimé en termes de capacité, qui est à son tour un « indicateur de compétence. » [1 : 4]

Cette compétence synthétise savoirs théoriques, techniques et attitudes, c'est-à-dire savoirs, savoir-faire et savoir-être, éléments que l'on doit évaluer comme un tout lors d'une évaluation des pratiques interactives. Cette évaluation devra aussi prendre en considération un quatrième élément, à savoir le savoir/agir en situation, caractéristique de l'autonomie /la qualification.

L'idée de qualification et, en conséquence, de performance langagière dans un contexte donné est à la base des nouvelles approches dans la didactique des langues, surtout pour celles centrées sur des besoins spécifiques. L'élément de nouveauté est représenté par la prise en compte de « la situation dans laquelle un comportement est manifesté. Chaque situation de communication est incluse dans un vaste ensemble socio-historico-culturel. » [3 : 17] Cet élargissement de perspective implique la modification de certains paramètres du processus d'enseignement/ apprentissage (dont celui de compétence) et l'introduction d'autres (dont, la tâche). Dans la didactique du FOS, la notion de compétence dépasse la définition offerte par C. Tagliante d'« aptitude reconnue, donc évaluée, à savoir produire une conduite langagière ». [7 : 8] On y inclura aussi l'habileté à se débrouiller dans une situation de communication professionnelle en français, la capacité de bien résoudre les tâches professionnelles en se servant du français comme outil de communication/travail. L'évaluation de la compétence en langue, dans la perspective actionnelle, ne peut réellement se réaliser qu'à travers l'accomplissement des tâches qui, elles non plus, ne sont pas seulement langagières. Elles impliquent aussi une dimension professionnelle et une dimension sociale.

Lorsque le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue est centré sur des objectifs spécifiques, les besoins de communication des apprenants deviennent objectifs de la formation et la séquence finale de ce processus complexe - l'évaluation a subi, elle aussi des changements profonds. Elle acquiert tout

d'abord une dimension d'ordre social, car « pour l'apprenant en FOS, à la différence du FLE où une maladresse linguistique dans les échanges courants peut toujours être rattrapée, une incapacité à réaliser des tâches en français peut avoir des impacts sociaux décisifs et se traduire par exemple par une sanction sociale pénalisante. » [6 : 3] Dans la didactique du FOS, comme nous avons déjà précisé, il y a un lien étroit entre le processus didactique et le contexte socio-langagier, ce qui explique la définition de Widdowson de l'enseignement/ apprentissage des langues de spécialité comme «dependent activity» [apud 6 : 1] - définition qui souligne l'inclusion du domaine d'activité de l'apprenant. Le processus d'enseignement/ apprentissage se définit ainsi, par un aller-retour entre les deux parties : les apprenants qui ont « une perception aiguë de leurs besoins focalisés sur des savoir-faire langagiers dictés par une nécessité de maîtrise d'un réel professionnel » [6 : 2] et les enseignants, qui ressentent « une tension entre maîtrise langagière, culturelle et (mé)connaissance relative de la sphère sociale pour laquelle ils doivent former les apprenants en termes de compétence à communiquer langagièrement. » [6 : 2]

Il est souhaitable, par conséquent, de mettre en place un contrat pédagogique avec les apprenants, c'est-à-dire « en début de partie d'un programme, on explicite le programme, les objectifs d'apprentissage, le niveau visé et la/les compétence(s) travaillée(s) » [8 : 8] Ce projet exige de la part de l'enseignant de FOS la connaissance non seulement du domaine linguistique, mais aussi du domaine socio-professionnel et de ses contraintes, vu que le Cadre européen commun de référence pour les langues établit clairement que « l'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et, notamment, une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences. » [4 : 15]

La compétence d'interaction

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues souligne la complexité de la compétence de communication, qui n'est pas directement mesurable. Afin de l'évaluer, on la décompose en trois grands types de compétences : linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques. A travers l'évaluation de chacune de ces compétences, on obtient une image globale sur le savoir-faire de l'étudiant en situation de communication, sur sa capacité d'interagir.

La compétence d'interaction suppose deux volets : la production et la réception. Les théories les plus modernes s'accordent à dire que par la production dans ce type de compétence, on comprend :

- la **planification** de la production, comprise comme la préparation d'avance d'une intervention et son adaptation au sujet et au public ;
- l'**exécution** qui implique la paraphrase, l'évitement, la compensation (on utilise des expressions ou des mots appris par cœur) ;
- la **remédiation** et l'**autocorrection**.

Pour ce qui est de la réception, la tâche de l'évaluateur devient d'autant plus difficile, puisque cette compétence suppose des stratégies cognitives comme :

- l'**identification** des indices porteurs de sens pour en tirer des conclusions ;
- la **déduction** et la **vérification** des hypothèses ;
- la **remédiation** qui permet le retour sur le sens et l'**autocorrection** des hypothèses erronées.

Somme toute, l'évaluation qui a lieu au niveau communicatif - oral ou écrit - juge la cohérence réelle entre le schéma que l'on pense appliquer et ce qui se passe vraiment (on évaluera la cohérence du schéma et de l'action) et la mesure dans laquelle les choses se passent comme prévu (on évaluera l'effet et le succès); l'incompréhension ou l'ambiguïté inacceptable qui peuvent se situer à un niveau linguistique ou communicatif (on clarifiera) et à une intervention active pour rétablir la communication et clarifier des malentendus le cas échéant (on remédiera à la communication). [1 : 5]

C. Tagliante affirme aussi qu' « en évaluation, contrôler signifie que la production d'un apprenant correspond bien à ce qu'édicte les normes grammaticales, lexicales, linguistiques » [7 : 9], nous y ajouterions pour l'évaluation en FOS, les « normes » spécifiques au domaine professionnel.

L'enseignant de FOS est, par conséquent, intéressé par l'évaluation des pratiques interactives de l'apprenant dans des situations de communication ciblées. Ces pratiques représentent la totalité des stratégies mises en œuvre par l'étudiant afin qu'il accomplisse une tâche ou qu'il atteigne le but de sa communication. Outre les quatre composantes qu'on évaluait traditionnellement (compréhension écrite et orale, production écrite et orale), l'enseignant de FOS doit évaluer aussi en cinquième la compétence d'interagir. Cette compétence s'avère difficile à évaluer, car elle implique aussi les paramètres de la communication non verbale (gestuelle et mimique), le paralinguistique, des stratégies communicatives, la capacité d'adapter son discours aux règles sociales imposées par le contexte de la communication, d'organiser ses idées d'une manière cohérente, de les enchaîner les unes aux autres, etc.

La compétence linguistique définie comme « la capacité d'utiliser les formes linguistiques » [5 : 50] est évaluée en FOS par l'intermédiaire des tâches centrées sur les performances où les apprenants sont mis dans des situations de communication aussi réelles que possible.

La compétence sociolinguistique et socioculturelle est à prendre en compte, surtout dans l'enseignement d'une langue sur objectifs spécifiques, car la langue est un phénomène social. Parler n'implique pas uniquement le fait de faire des phrases, aussi correctes qu'elles soient. Les traits relatifs à l'usage de la langue, comme les marqueurs de relations sociales, les règles de politesse, les expressions, les accents et les dialectes entrent aussi en jeu et peuvent constituer des obstacles à la réalisation des tâches. Cette compétence vise le degré d'adaptation du message autant à l'intention de la communication qu'au contexte (interlocuteurs, rôles, statut social). L'évaluation doit porter ici à la fois sur les attitudes et les capacités.

La compétence pragmatique traite de la capacité de l'apprenant d'organiser, structurer et adapter ses messages (compétence discursive), de s'adapter aux fonctions communicatives (compétence fonctionnelle) et de segmenter son discours selon des schémas interactionnels et transactionnels (compétence de conception schématique). On y inclut aussi la compétence stratégique – « l'emploi de gestes, de mimiques, de périphrases à des fins compensatoires » [5 : 52], mais aussi d'autres stratégies en vue de l'amélioration de la communication.

Evaluer les compétences interactives suppose de la part de l'enseignant d'adopter des stratégies différentes d'évaluation en fonction du type d'interaction : orale ou écrite, un des facteurs essentiels du contrôle/évaluation des opérations productives/interactives que ce soit orales ou écrites, étant le feed-back du locuteur/scripteur, en fait la manière dont il réagit/répond en tant que personne visée par le contenu du message.

Pour ce qui est de *l'évaluation de l'interaction orale*, on devra voir de quelle manière aux stratégies de production et de réception constamment utilisées s'ajoutent les stratégies cognitives et de collaboration (appelées aussi stratégies de discours et stratégies de coopération) propres à la conduite de la coopération et de l'interaction telles que les tours de parole (la donner et la prendre), le cadrage de la discussion et la mise au point d'un mode d'approche, la proposition de solutions, la synthèse et le résumé des conclusions, etc. Parmi les activités interactives, il y a : les échanges courants, la conversation courante, les discussions informelles, les discussions formelles, le débat, l'interview, la négociation. Comme l'interaction orale ne signifie pas, selon le CECRL, une simple série/suite d'activités de parole et d'écoute, l'évaluation portera sur les processus de réception et de production en même temps, dont les résultats seront les énoncés produits. Ces énoncés, de même que leur adaptation aux exigences de la situation, la cohérence, la spontanéité et la vitesse de réaction seront le sujet de l'évaluation de la pratique orale interactive.

En ce qui concerne *l'interaction écrite* (par exemple, correspondance par lettre, télécopie ou courrier électronique) les opérations de réception et de production sont placées dans des contextes différents du point de vue de l'espace temporel et spatial recouvert et leur évaluation s'avère plus facile, vu aussi la possibilité d'appliquer des grilles plus précises que dans le cas de l'interaction orale. Il ne s'agit plus d'éliminer les manifestations du stress, du trac, de la surprise ou du malentendu qui accompagnent l'évaluation d'un processus oral. A l'évaluation de l'écrit il y a d'autres éléments à évaluer, telles l'adaptation de la réponse au type de message, la cohérence du texte produit, le respect des consignes professionnelles et sociales. L'interaction écrite qui comprend des activités ayant des objectifs divers (*transmettre et échanger* des notes, des mémos, *correspondre* par lettres, télécopies, courrier électronique, *négoier* le texte de contrats, de communiqués etc.) permet une approche évaluative plus ciblée, plus stricte.

Comme enseigner le FOS c'est « intervenir à deux niveaux. D'une part, animer un groupe que l'on pilote pour favoriser ses interactions et le faire cheminer vers un but décidé en commun.[...] D'autre part, suivre individuellement les participants à ce groupe... » [2: 22] l'évaluation des pratiques interactives doit s'y adapter, établir plusieurs « grilles ». En plus, cette évaluation ne doit pas être divisée en évaluation de l'oral et évaluation de l'écrit, les deux étant des composantes d'un tout formé des *tâches professionnelles* qui supposent un ensemble de situations et de contextes auquel le professionnel doit faire face tout en maniant une langue qui lui est...étrangère.

Références

1. Caparros-Mencacci, N., *Evaluation, recherche et politiques d'éducation*, www.as-nice.fr/francais/espagnol/formation/évaluation
2. Challe, O., 2004, www.fdlm.org/fle/ra/0104-ra.php, Janvier
3. Collectif B., 2005, *Enseigner le FLE. Pratiques de classe*, Belin, Paris
4. Conseil de l'Europe, 2000, *Le Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris
5. Luissier, D., 1992, *Évaluer les apprentissages dans une approche communicative*, Hachette, Paris
6. Richer, J.-J., 2008, *Le FOS est-il soluble dans le FLE? Pour une didactique spécialisée du Français sur Objectifs spécifiques (FOS)*, <http://cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Perou2/Richer.pdf>, visité le 15 février
7. Tagliante, C., 2005, *L'évaluation et le Cadre européen commun*, Cle International, Paris
8. Veltcheff, C., Hilton, S., 2003, *L'évaluation en FLE*, Hachette, Paris